

Israel Finkelstein, Neil Asher Silberman, David and Solomon. In Search of the Bible's Sacred Kings and the Roots of the Western Tradition, London (Simon & Schuster) 2006, 343 p., ISBN 0-7432-4362-5, GBP 17,99.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Bruno Judic, Tours

Dans ce nouveau livre, les auteurs reprennent largement l'argumentation développée dans »The Bible Unearthed« (La Bible dévoilée). Mais ils placent ici les personnages de David et Salomon au centre de leur raisonnement. La chronologie qu'on peut traditionnellement tirer de la Bible elle-même situe ces deux rois au X^e siècle av. J. C.: vers 1010–970 pour David et 970–931 pour Salomon. Les sources extra-bibliques sont cependant inexistantes pour cette période et la reconstruction chronologique repose sur des concordances valables pour les VII^e et VIII^e siècles av. J. C. Les auteurs s'appuient sur les résultats de la critique textuelle de la Bible qui admet une composition définitive du Pentateuque vers le V^e siècle av. J. C. mais surtout sur l'ensemble des travaux archéologiques réalisés depuis le XIX^e siècle en Palestine/Israël et au Proche-Orient.

C'est ainsi que les descriptions de l'environnement institutionnel, économique et matériel des deux rois dans les livres de Samuel et des Rois ne correspondent absolument pas avec les découvertes archéologiques les plus récentes et en particulier avec la réalisation de cartes archéologiques recensant l'ensemble des sites fouillés ou reconnus et reclassés en fonction de datations obtenues non seulement par la stratigraphie et les types de céramique mais aussi par le carbone 14. Ces techniques les plus récentes jointes à un raisonnement historique à grande échelle ne laissent apparaître aucun »royaume« dans les collines de Juda et le site de Jérusalem n'est tout au plus qu'un pauvre village au cours du X^e siècle. Si David a réellement existé, il faut supposer un chef de bandits devenu chef d'un territoire sans ressource et sans intérêt pour les puissances voisines. Il en va tout autrement au IX^e siècle av. J. C. pour le royaume du Nord (Israël) qui émerge alors comme une vraie puissance sous la dynastie des Omrides. Quand ce royaume disparaît en 722, alors Jérusalem devient le centre d'un nouveau royaume hébraïque dans les collines de Juda. Ce nouveau royaume atteint à son tour son apogée au VII^e s. av. J. C. sous le règne de Josias, auquel on peut rapporter certaines des conditions politiques, matérielles et économiques rapportées dans la Bible à David et Salomon. C'est sous le règne de Josias que furent rédigés les éléments essentiels du Deutéronome et de l'histoire des royaumes hébraïques. La fin du royaume de Juda et l'exil à Babylone entraînent une ultime et définitive modification de ces textes en reliant toujours plus étroitement les deux rois quasi-mythiques avec le Temple de Jérusalem.

Dans une dernière partie, les auteurs évoquent le façonnement de l'histoire par la légende: David et Salomon sont devenus à l'époque hellénistique les »saints patrons« du Temple. Salomon devient éventuellement maître de magie et d'exorcisme. Ils nourrissent à l'époque romaine les rêves messianiques et se retrouvent naturellement en bonne place dans le christianisme. La place de ces

deux figures dans la civilisation médiévale est évoquée beaucoup trop brièvement. Charlemagne était certes célébré sous le nom de David mais il reprit aussi le modèle de Josias dans l'*Admonitio generalis*, comme si les exégètes carolingiens avaient déjà le pressentiment des conclusions de la critique moderne.